RICHARD GRANDPIERRE ET JÉRÔME SEYDOUX

JEAN-PAUL ROUVE

Liberté - Égalité - Fraternituche

ISABELLE NANTY





UN FILM DE OLIVIER BAROUX

CLAIRE NADEAU SARAH STERN PIERRE LOTTIN THEO FERNANDEZ

SCALI DELPEYRAT PHILIPPE MAGNAN NICOLAS MAURY STEPHAN WOJTOWICZ PHILIPPE VIEUX YANN PAPIN ERIC KARA RALPH AMOUSSOU





CHARACTER CONTROL OF THE REPORT OF THE REPOR









RICHARD GRANDPIERRE ET JÉRÔME SEYDOUX
PRÉSENTENT

JEAN-PAUL ROUVE

Liberté - Égalité - Fraternituche

ISABELLE NANTY





## UN FILM DE OLIVIER BAROUX

### CLAIRE NADEAU SARAH STERN PIERRE LOTTIN THEO FERNANDEZ

SCALI DELPEYRAT PHILIPPE MAGNAN NICOLAS MAURY STEPHAN WOITOWICZ PHILIPPE VIEUX YANN PAPIN ERIC KARA RALPH AMOUSSOU

Durée: 1h32

LE 31 JANVIER

## DISTRIBUTION PATHÉ DISTRIBUTION

2, rue Lamennais 75008 PARIS Tél.: 01 71 72 30 00



Matériel téléchargeable sur www.pathefilms.com

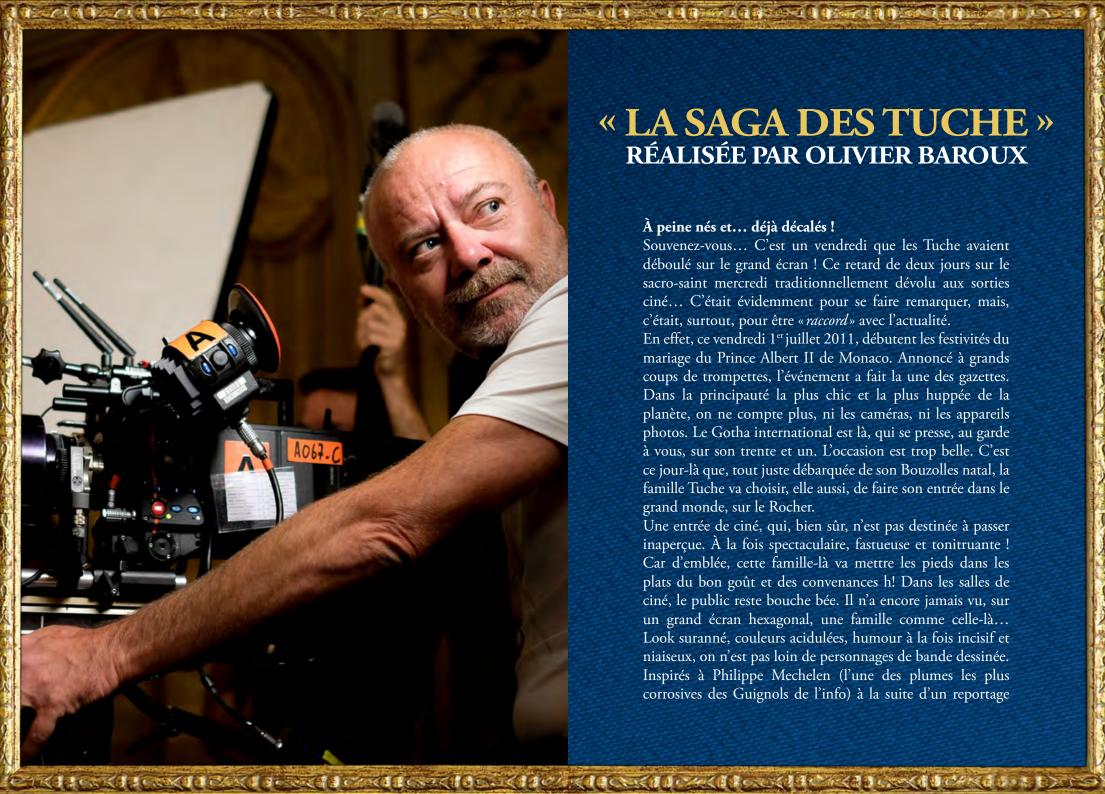
PRESSE LAURENT RENARD ASSISTÉ D'ELSA GRANDPIERRE 60, rue du Faubourg Poissonnière 75010 Paris

Tél.: 01 40 22 64 64



Jeff Tuche, se réjouit de l'arrivée du TGV dans son cher village. Malheureusement, le train à grande vitesse ne fait que passer, sans s'arrêter à Bouzolles. Déçu, il tente de joindre le président de la République pour que son village ne reste pas isolé du reste du territoire. Sans réponse de l'Élysée, Jeff ne voit plus qu'une seule solution pour se faire entendre : se présenter à l'élection présidentielle... Profitant de circonstances politiques imprévisibles, Jeff Tuche et toute sa famille vont s'installer à l'Élysée pour une mission à haut risque : gouverner la France.

CHIERON CONTROL OF THE CHECK HEREING CHECK HEREING CHECK



# « LA SAGA DES TUCHE » RÉALISÉE PAR OLIVIER BAROUX

## À peine nés et... déjà décalés!

Souvenez-vous... C'est un vendredi que les Tuche avaient déboulé sur le grand écran! Ce retard de deux jours sur le sacro-saint mercredi traditionnellement dévolu aux sorties ciné... C'était évidemment pour se faire remarquer, mais, c'était, surtout, pour être « raccord » avec l'actualité.

En effet, ce vendredi 1er juillet 2011, débutent les festivités du mariage du Prince Albert II de Monaco. Annoncé à grands coups de trompettes, l'événement a fait la une des gazettes. Dans la principauté la plus chic et la plus huppée de la planète, on ne compte plus, ni les caméras, ni les appareils photos. Le Gotha international est là, qui se presse, au garde à vous, sur son trente et un. L'occasion est trop belle. C'est ce jour-là que, tout juste débarquée de son Bouzolles natal, la famille Tuche va choisir, elle aussi, de faire son entrée dans le grand monde, sur le Rocher.

Une entrée de ciné, qui, bien sûr, n'est pas destinée à passer inaperçue. À la fois spectaculaire, fastueuse et tonitruante! Car d'emblée, cette famille-là va mettre les pieds dans les plats du bon goût et des convenances h! Dans les salles de ciné, le public reste bouche bée. Il n'a encore jamais vu, sur un grand écran hexagonal, une famille comme celle-là... Look suranné, couleurs acidulées, humour à la fois incisif et niaiseux, on n'est pas loin de personnages de bande dessinée. Inspirés à Philippe Mechelen (l'une des plumes les plus corrosives des Guignols de l'info) à la suite d'un reportage



que l'émission Strip-tease avait réalisé sur une famille belge, les Tuche pourraient être des descendants des Bidochon, ou bien des cousins lointains des Simpson. Sauf qu'ils sont encore plus déjantés et ont poussé encore plus haut le curseur de la transgression!

Sans compter la grand-mère, Mamie Suze, une déboussolée de première (Claire Nadeau), en tout, ils sont cinq. Le Père, Jeff, un « prolo » comme on n'en fait plus. Cheveux moussus coupés à la mode des années 75, chaîne en ferraille autour du cou, accent d'un « ch'ti indéfini » à couper au couteau, c'est un bon à rien et fier de l'être (Jean-Paul Rouve). Aux côtés de Jeff, amoureuse de lui comme au premier jour, sa femme, Cathy. Blonde aux yeux d'azur, elle (Isabelle Nanty) se rêve princesse chez Walt Disney, mais se contente, avec une gentillesse inaltérable, du titre que lui a donné son mari, « championne du monde des frites ». Ces deux-là sont flanqués de trois enfants : Stéphanie, l'aînée, qui se prend pour une tombeuse et se verrait bien star de ciné (Sarah Stern); Wilfried, le

cadet, une grande gueule à la carcasse d'athlète, mais au cerveau de piaf (Pierre Lottin) et enfin Donald, le benjamin, surnommé Coin-Coin, à mauvais titre, puisqu'il est, en fait, le plus malin de la bande (Théo Fernandez).

Jusque-là, ces cinq-là et Mamie Suze vivotaient du chômage de Jeff. Pauvres peut-être, mais contents d'arriver à survivre sans en ficher une rame. Dans leur village de Bouzolles, devant le bonheur qu'ils affichaient à être ensemble, tout le monde enviait ces fainéants de première. Mais voilà qu'un jour, Jeff qui ne commençe jamais un repas sans réclamer bruyamment « des frites, des frites, des frites!» en tapant sur la table avec sa fourchette, gagne 100 millions d'euros à l'Euroloterie. Ni une ni deux, il rachète l'usine où il travaillait avant, donne l'ordre à ses employés d'en faire le moins possible et décide de filer, en famille, à Monaco, là où cette romantique de Cathy a toujours voulu aller. Évidemment, dans cet endroit snobissime et très collet monté,

ce spectaculaire quintet dont le cri de guerre, braillé à tout bout de champ, est « Un pour Tuche, Tuche pour un», va détoner... Foncièrement gentils, ils n'ont aucune idée du choc que provoque leur décalage. Ils sont sans filtre, premier degré, ne comprenant rien à rien, ce qui les rend touchants et irrésistibles...

Question étalage de mauvais goût et bourdes en tous genres, les scénaristes et dialoguistes (Philippe Mechelen, Chantal Lauby et Olivier Baroux, qui, en plus, a réalisé) se sont éclatés. Ils se sont tout permis, ou presque, pour que, face à cette comédie si délibérément politiquement incorrecte, le public ne puisse pas ne pas réagir. En bien, comme en mal. Ça tombe du bon côté : la majorité va adorer...

Ce premier numéro des Tuche attire 1,6 million de spectateurs. Ce n'est pas un raz-de-marée, mais un joli score au box-office. D'autant que le bouche à oreille est formidable. La preuve, quand, en 2014, LES TUCHE sont diffusés pour la première fois sur TF1, 8,7 millions de personnes restent rivées à leur écran. Au deuxième passage, en février 2016, ils feront encore plus fort, en attirant pratiquement 9 millions de téléspectateurs.

«Il s'est passé un truc fou, explique alors Olivier Baroux, les gens se sont appropriés le film pendant trois ou quatre ans sur les réseaux sociaux. Des répliques sont devenues cultes. Le look d'Isabelle Nanty et celui de Jean-Paul Rouve se sont incrustés dans la mémoire populaire, au-delà de nos frontières... En Belgique, une équipe de handball s'est même appelée les Tuche. Nos personnages nous ont échappés!».





Après le premier carton télévisuel, une suite est mise en route. LES TUCHE 2 : LE RÊVE AMÉRICAIN sort le 3 février 2016.

Donald, dit Coin-Coin est en Californie pour un séjour linguistique. C'est bientôt son anniversaire. Pour ses parents, pas question qu'il le passe seul. Sans le prévenir, la famille va débarquer au grand complet. Quand il la voit arriver, son mauvais goût et sa bêtise en bandoulière, Coin-Coin fait la tête, d'autant qu'il est tombé amoureux de la fille d'un financier milliardaire plutôt smart et qu'il a menti à celle-ci sur ses origines. Après d'épiques péripéties et un bon nombre d'inventions langagières («salsifis» pour «selfie», par exemple), Jeff achètera une clinique à son fils, en se faisant passer (Amérique oblige!) pour un grand chirurgien esthétique... Tout dans le scénario de cette suite semble encore «too much»? Mais, justement, c'est ça, encore une fois, qui va séduire follement les fans. Au box-office, le film cartonne. Il atteint les 4,5 millions de spectateurs.

Le turbo est mis pour le numéro 3. De retour des Etats-Unis, les Tuche décident que le TGV doit s'arrêter dans leur cher Bouzolles. Pour attirer l'attention des pouvoirs publics, Jeff décide de se porter candidat à la présidence de la République française... Contre toute attente, il va être élu. Les Tuche vont entrer à l'Élysée. La suite... à découvrir en avant-première au Festival de l'Alpe d'Huez et sur les écrans de France, le 31 janvier...

N'en déplaise aux grincheux... En six ans et deux films seulement, puisque le troisième n'est pas encore sorti, les Tuche sont devenus un phénomène. Aujourd'hui, de plus en plus de fans se damneraient pour ces sales gosses qui transigent sur tout, sauf sur les mises en plis serrées, les robes kitchs de Cathy et la présence de (bonnes) frites à chacun de leur repas. On envie leur naïveté et leur absence totale de complexes qui les conduit à faire et réussir tout, même l'inimaginable. On aime



leur côté provoc, qui fait rire et rêver. Et surtout, on craque devant leur humanité et leur cœur gros comme ça. Parce que, ils ont beau avoir l'air beaufs et simplets, ne rien savoir des bonnes manières, qu'est-ce qu'ils charrient comme amour, les Tuche! Non seulement ils s'aiment entre eux, mais ils aiment les autres, tous les autres, sans aucune exception et sans jamais une once de mépris, ou de condescendance. Au fond, on rêverait d'avoir leur humanité. Ils font un bien fou, aux zygomatiques qu'ils étirent et détendent et surtout, ils font un bien fou à l'âme, qu'ils lavent de toute noirceur, par leur gentillesse née. On a beau chercher, à l'opposé des «gros Dégueulasses» de Reiser, il n'y a chez eux, aucune méchanceté. Les rires qu'ils déclenchent sont toujours bon enfant. C'est d'ailleurs pour cette raison que les comédiens qui les interprètent y tiennent tant. D'Isabelle Nanty à Jean-Paul Rouve (qui a participé à l'écriture du 3), en passant par Claire Nadeau, Sarah Stern, Pierre Lottin ou Théo Fernandez... Aucun d'eux n'abandonnerait son rôle, même pour un empire. De toutes façons, les Tuche se contrefichent des sous. Malgré leur succès, leur budget n'a pratiquement pas changé. Environ 10 millions d'euros par numéro. Ce qui est très raisonnable. La folie des grandeurs n'est pas pour eux, qui lui préfèrent celle du rire et de la fantaisie.

Les Belges ont Tintin. Les Américains, les Simpson. Les Français ont maintenant les Tuche. Entrée par la porte du cinéma populaire, cette famille pas comme les autres appartient désormais au patrimoine cinématographique hexagonal. On lui souhaite mille autres aventures!



# LISTE ARTISTIQUE

reconsequently of the late of the contract of

Jean-Paul ROUVE JEFF TUCHE **CATHY TUCHE** Isabelle NANTY MAMIE SUZE Claire NADEAU STEPHANIE TUCHE Sarah STERN Pierre LOTTIN WILL TUCHE DONALD TUCHE Théo FERNANDEZ Scaly DELPEYRAT **BICHON** PRESIDENT PAPIN Philippe MAGNAN BARNA BÉ Nicolas MAURY PSY Stéphan WOJTOWICZ

CHEF CUISINIER ELYSEE Yann PAPIN
NESTOR Eric KARA
MONNIER Olivier BAROUX
GEORGES DIOUF Ralph AMOUSSOU

Philippe VIEUX

JACKY CLIC-CLAC

# **LISTE TECHNIQUE**

reconstant and reconstruction of the contraction of

Réalisation Olivier BAROUX

Scénario Philippe MECHELEN

Julien HERVÉ

Nessim CHIKHAOUI

Jean-Paul ROUVE

Olivier BAROUX

Matthieu DE LA MORTIÈRE 1<sup>er</sup> assistant réalisateur

> Véronique GARBARINI Scripte

Directeur de la photographie Christian ABOMNES

Madone CHARPAIL

Montage Son Gwennolé LE BORGNE

Jon GOC

Jean-Paul HURIER Mixage Flora VOLPELIÈRE Montage Musique Martin RAPPENEAU

Sandra GUTIERREZ Costumes

Périne BARRÉ Décors

Pierre CORDONNIER Régie

Société de Production **ESKWAD** 

PATHÉ

Producteur délégué Richard GRANDPIERRE Producteur exécutif Frédéric DONIGUIAN Directeur de production **Edouard DUPONT** 

Coproducteur Ardavan SAFAEE

Une coproduction **ESKWAD** 

PATHÉ

TF1 FILMS PRODUCTION

**GIALLA PRODUCTIONS** 

**JOUROR** 

Avec la participation de CANAL+

CINÉ+

TF1

TMC

Z.O.E & Co Communication et Partenariats

Sandra RUDICH



